

*Nion (24) ne tire sa pudr' in l'air.
Rien qu'à Cozon y è-t-un vrai por de mer.
Y a bin dza tra vin (25) sapène (26).*

« Couzon, sûrement un jour viendra — Où tout (le village) se tiendra par la main. — Ils sont déjà tous, cousins, cousines. — Chacun fait bien bruire ses mines; — aucun ne tire sa poudre en l'air. — Rien qu'à Couzon, c'est un vrai port de mer; — il y a bien déjà soixante sapines.

SETIÈME COPLÈ

*Din un mô comme din on cen,
Dze ne son pô de z-inocen.
Dze fon de yôr (27) de noutre pire.
Vo-z-u ai di, y è pô per rire :
Noutre pire fan de mazon ;
Dze poyon (28) deir' avoua quôque rason :
Lyon chort (29) de noutre perire (30).*

(24) *Nion*, aucun, de *nec unum*. *Nion* existait déjà en vieux lyonnais.

(25) *Tra-vin*. C'est le vieux français *trois-vingt*.

(26) *Sapène*, à Lyon *sapine*, bateau plat, sur lequel on transporte la pierre de Couzon. La sapine proprement dite a environ dix pieds de long par trois de large, mais je crois que les bateaux qui transportent aujourd'hui la pierre de Couzon sont beaucoup plus grands. Les flancs de la sapine sont inclinés et ont une bordure d'une vingtaine de centimètres de largeur, sur laquelle marchent les bateliers.

(27) *Yor*, liards. En patois lyonnais liard veut dire de l'argent. « Avoir de liards, » à Lyon, c'est être riche. La plaisanterie consiste à choisir pour représenter la richesse, le type de la plus petite monnaie possible. Au fait, à renfort de liards on fait des billets de banque.

(28) *Poyon*, 1^{re} personne pluriel du présent de l'indicatif du verbe *poyî*, pouvoir.

(29) *Chort* = sort, s prononcé *ch* devant *o* est sans doute particulier